

Le jeune médecin pratiqua un an seulement à Québec, puis il alla se fixer à St-Nicolas, dans le comté de Lévis, où il demeura jusqu'au 20 d'octobre, 1852.

Dans la même automne, il vint s'établir dans la paroisse de Notre-Dame de la Victoire, qui venait d'être détachée de St-Joseph de la pointe Lévis. C'est là que nous le trouvons encore aujourd'hui, ayant grandi avec cette paroisse qui a marché à pas de géant ; c'est là qu'il a pratiqué la médecine avec succès jusqu'à l'automne de 1883 ; c'est encore là qu'il a soutenu des luttes politiques sérieuses et dont les électeurs de Lévis se souviendront longtemps ; puis c'est là, probablement, qu'il voudra mourir et dormir son dernier sommeil, tant il aime Lévis et sa brave population.

M. Blanchet, peu de temps après son arrivée à Lévis, s'occupa des affaires municipales de cette paroisse, et, en 1855, il fut élu maire.

Il organisa la nouvelle municipalité et il aida à obtenir l'incorporation de la ville de Lévis, en 1861.

Après son élection comme député, la même année, il se retira du conseil.

M. Blanchet avait aussi un goût prononcé pour les luttes politiques et, dès 1854, on le voit